

*Il n'y a pas de chemin vers le bonheur,  
le bonheur est le chemin.*



## Le partenariat : une nouvelle façon de vivre en couple

### Aimer sans perdre son identité

Traduction de V. Brard

#### Première partie

#### Une conception nouvelle du couple : une relation sans coupable (suite du chapitre 1)

#### Principes pour réussir un partenariat amoureux :

#### 1. Découvrir la réalité des nombreuses subpersonnalités présentes en nous et leurs interactions dans le couple

De nombreux et excellents enseignants, écrivains ou thérapeutes peuvent vous aider à approfondir vos connaissances sur le couple. Cependant, lorsqu'on en vient aux subpersonnalités et à leurs interactions, notre travail est la référence.

De notre point de vue, rien n'est plus important, plus vital,

plus secourable et plus essentiel que de réaliser que nous avons en nous un groupe de subpersonnalités qui nous dirigent et auxquelles nous obéissons même lorsque nous pensons que nos choix sont dictés par notre libre arbitre.

Disons-le autrement : *sans la connaissance des subpersonnalités de chacun, il existe peu de probabilité pour qu'une relation de couple soit vraiment réussie et gratifiante.* Pourquoi ? Parce qu'une relation de couple n'existe pas entre deux personnes. Toute relation de couple concerne une multitude de subpersonnalités qui interagissent avec une subpersonnalité similaire ou opposée chez l'autre. Nous devons apprendre *qui*, en nous, à tout moment, interagit avec notre partenaire.

En tant qu'homme, moi, Hal, j'ai découvert que j'ai mené une vie dominée par une subpersonnalité particulière très concernée par le fait d'être *responsable*. Cela m'a souvent contraint à faire des choses que je ne voulais pas vraiment faire. Lorsque nous sommes identifiés à une subpersonnalité particulière, nous n'avons aucun choix sur la manière dont nous nous comportons. Notre comportement est automatique. Lorsque nous faisons les choses automatiquement, ce n'est sain ni pour nous ni pour notre partenaire car cela entraîne, le plus souvent, un ressentiment qui n'est pas, sur le moment, consciemment reconnu.

Mais nous *pouvons* changer ces automatismes. Pour cela, nous devons apprendre à reconnaître les subpersonnalités qui dirigent notre vie et à nous séparer d'elles. Nous pouvons alors choisir d'utiliser leurs compétences de façon consciente. Par exemple, lorsque le Père responsable en moi, joyeusement et automatiquement renonce à un agréable après-midi au club de gym pour aider Sidra à la maison, je prends quelques instants pour considérer le point de vue des parties plus concernées par mon propre bien-être. Ainsi, au lieu de rester automatiquement à la maison, puis d'en éprouver du ressentiment, je suis capable de prendre en compte l'alternative : ne pas aider Sidra. J'ai un réel choix, mon Père responsable n'en a pas.

## 2. Trouver l'équilibre entre relation de couple, choix individuel et liberté

S'abandonner (s'en remettre) à la relation dans un partenariat ne signifie pas s'abandonner à son conjoint ou à une autre personne. Cela signifie s'abandonner au processus qui se développe lorsque deux personnes s'engagent l'une envers l'autre. Le processus relationnel devient le troisième élément de la relation. Ce qui n'implique pas nécessairement un engagement monogame, ni la monogamie ni la non monogamie ne sont une garantie pour réussir sa vie de couple. C'est simplement reconnaître la relation comme une entité séparée et dotée d'une vie propre.

Lorsque vous vous abandonnez au processus, vous devez apprendre à écouter votre partenaire. Cela ne veut pas dire que vous devez obéir ou être d'accord avec lui, simplement vous devez véritablement écouter et ressentir sa réalité. Si vous ne pouvez pas écouter, ou si vous n'entendez pas ce que votre partenaire essaie de vous dire, vous devez trouver pourquoi. Pourquoi n'entendez-vous pas ce qu'il tente de vous dire ? Qu'est-ce qui vous en empêche ? Consacrer de l'énergie à la relation, faire continuellement ce qui est nécessaire pour passer à travers les barrages qui, inévitablement, vont s'ériger entre deux partenaires est la première nécessité.

Il n'est pas facile de trouver un équilibre entre le fait de s'abandonner au processus relationnel et le besoin d'être libre, et d'agir en être humain indépendant. Lorsque vous agissez en contradiction avec les demandes de votre partenaire, vous devez apprendre à comprendre son point de vue et à ressentir sa peine. Vous devez porter les deux réalités, la vôtre et la sienne. Vous ne pouvez pas vous réfugier dans la rébellion ou dans le pouvoir de prouver que vous êtes fort, tenace, indépendant, lorsque vous décidez de faire ce que vous avez envie de faire.

La clé pour réussir ce défi est d'apprendre à ressentir sa propre vulnérabilité, pour être capable de ressentir celle de son partenaire. C'est ce qui permet à la relation de s'approfondir. Embrasser notre vulnérabilité au sein d'une relation est quelque chose d'effrayant, cela veut dire rencontrer l'autre sans défense. Apprendre à vivre avec notre vulnérabilité d'une façon émotionnellement saine, c'est apprendre à vivre sans défense au sein de notre couple. Cela ne veut pas dire abandonner son pouvoir et devenir une victime, cela veut dire être en contact avec sa vulnérabilité.

## 3. Considérer le couple comme une coentreprise

La complexité de la vie d'aujourd'hui nous ébahit. Était-elle plus simple autrefois ? Nous n'en savons rien ; mais cette

complexité semble s'être accrue de façon exponentielle depuis la révolution industrielle. Prenons la vie de deux individus, ajoutons-y les enfants, la famille, les amis, la révolution technologique, le compte est bon, chacun de nous peut avoir l'impression d'être à la tête d'une énorme multinationale.

Il est important de reconnaître que la vie est extrêmement complexe et le quotidien d'un couple tout autant. Il vaut mieux comprendre très vite qu'une relation de couple n'est pas seulement une aventure personnelle mais une importante coentreprise qui implique un nombre incroyable de points à régler. Si vous ne prenez pas au sérieux cette dimension, le quotidien va éroder l'intimité du lien et la magie va disparaître.

Un exemple tiré du monde informatique peut vous aider. Les ordinateurs ont un certain nombre de réglages d'usine qui visent à rendre leur utilisation plus facile. Par exemple, votre ordinateur est programmé pour qu'à l'ouverture un certain type et une certaine taille de polices soient activés, cette position par défaut s'ouvre automatiquement. Vous pouvez la changer si vous le désirez, mais ces automatismes vous permettent d'économiser du temps. Sans eux, vous auriez une multitude de réglages à faire avant même de pouvoir commencer à travailler.

D'une façon similaire, si deux partenaires ne décident pas *consciemment qui fait quoi* face à la multitude de tâches qu'ils vont devoir accomplir, un réglage d'usine, une position par défaut se mettra en route. Ils ne feront pas les choses à partir d'un choix conscient mais en suivant de vieux schémas d'habitude.

Ainsi, si une femme a été une personne très responsable depuis son plus jeune âge, elle pourra, par défaut, prendre de plus en plus de responsabilités pour de plus en plus de tâches, jusqu'à ce qu'elle soit dévorée par tout ce qu'il y a à faire. Très facilement, la femme qu'elle était au début de la relation meurt, et elle se laisse submerger par des obligations et des exigences qu'à un niveau plus profond, elle déteste. Imaginez que son partenaire ait été habitué à ce que sa mère prenne soin de tous ses besoins, sa position par défaut sera de considérer son épouse comme quelqu'un qui est là pour prendre soin de lui exactement comme sa mère le faisait. De tels schémas d'enfance, reconduits dans une relation de couple, sont une source sans fin de conflits et créent au final de sérieux problèmes. Un des grands avantages du couple est que les deux partenaires ont des forces et des faiblesses différentes. Chacun apporte un ensemble unique de valeurs, de sensibilités, d'expériences, de connaissances et nombre d'entre elles sont complémentaires. Il se trouve souvent que le point fort de l'un soit le point faible de l'autre. Bien utilisé, ce phénomène est l'un des grands atouts du

partenariat. Les partenaires peuvent se reposer sur les compétences l'un de l'autre et laisser celui qui est le plus doué pour une tâche prendre la plus grande responsabilité de cette tâche.

“Se reposer sur l'autre” signifie utiliser ces différences d'une façon consciente, non permettre à la position par défaut de déterminer ce que chacun va faire. Il existe une grande différence entre se reposer consciemment sur l'autre et laisser l'autre prendre en charge un domaine particulier de la vie, sans aucune conscience.

Par exemple, dans notre couple, depuis le départ la gestion des finances revient principalement à Sidra. A intervalles réguliers, cependant, nous en parlons pour que Hal sache ce qui se passe. Sans ces discussions, en cas de difficultés, Hal pourrait se sentir mal d'avoir abdiqué toute responsabilité financière entre les mains de Sidra et manifester de l'impatience et de la colère (ou disons qu'une subpersonnalité irritée et en colère pourrait prendre le dessus) ou Sidra pourrait éprouver du ressentiment à porter seule la totalité de la charge financière.

D'un autre côté, la charge d'établir le calendrier des stages et des voyages est toujours revenue à Hal. Sidra est tenue au courant et aucune décision finale n'est prise sans son accord. Ainsi, elle se repose sur Hal dans ce domaine sans pour autant perdre sa responsabilité tout comme Hal se repose sur ses compétences en matière de finance sans pour autant perdre sa responsabilité.

Pour faire face à la multitude de tâches que deux partenaires doivent gérer, il est nécessaire d'honorer le côté travail et organisation de la vie de couple et de décider ensemble, clairement, de ce qui revient à chacun à tout moment. Cela peut se modifier toutes les semaines, tous les mois ou chaque année mais on doit prêter attention à cette planification.

#### **4. Comprendre le rôle des jugements et des autocritiques au sein d'une relation**

La plupart des gens tombent facilement amoureux. Ce qui est triste, c'est que cet amour peut tout aussi facilement être détruit. Pour réussir une relation, il est nécessaire de comprendre ce qui détruit l'amour et de développer sa capacité à être un partenaire pour l'autre, pour pouvoir ensemble combattre et vaincre ces forces destructives.

Comprendre le jugement est une clé majeure pour réussir un partenariat. Il existe deux sortes de jugements : celui que l'on porte sur autrui et celui que l'on porte sur soi. Ce dernier est communément nommé autocritique, il est le fait de notre Critique intérieure, une subpersonnalité qui vit à l'intérieur de nous et adore nous dénigrer. L'un et l'autre ont un effet dévastateur au sein du couple.

Un jugement sur l'autre peut être silencieux ou exprimé. Si vous n'aimez pas ce que votre partenaire dit ou fait et ne dites rien, cette réaction non exprimée se transforme en un jugement intérieur qui met une distance entre vous et lui. Lorsque cela s'est répété dix ou cent fois, votre relation n'est plus la même. Vous vous êtes perdus, votre amour disparaît tandis qu'une subpersonnalité beaucoup plus critique prend le dessus. Vous vous surprenez à regarder l'autre d'une façon critique, à le juger silencieusement ou non. Bientôt, votre partenaire commence à vous percevoir comme un parent critique. En fait, c'est exactement ce que vous êtes devenu.

Ce qui se passe assez souvent, c'est que l'un des conjoints critique et l'autre subit, parfois même jusqu'à en devenir victime. Celui qui devient victime est généralement une personne très autocritique qui ne voit rien de bon en elle. Elle vient souvent d'un contexte familial dans lequel le système familial la traitait très durement. Prendre pour partenaire quelqu'un de très critique est malheureusement une conséquence naturelle et douloureuse d'une telle enfance.

Une forte autocritique est dévastatrice pour le couple ; de plus, elle oblige l'autre à entrer dans un rôle. En tant que conjoint, soit vous devez constamment reconstruire votre partenaire, ce qui devient vite lassant, soit vous vous laissez gagner par la colère. Lorsque vous en êtes là, il est facile de devenir critique et, en un rien de temps, un rôle que vous n'avez pas choisi, vous est imposé. Vous êtes le juge de votre conjoint.

Lorsque nous parlons de jugements dans une relation de couple, nous parlons de jugements ordinaires, non d'abus. Certaines relations sont abusives. Nous ne vous suggérons nullement de rester dans une relation abusive pour pouvoir tirer les éventuels enseignements des jugements de votre conjoint. Si vous êtes dans une telle relation, s'il vous plaît, consultez un professionnel approprié.

#### **5. Apprendre la vulnérabilité : agonie et extase**

De l'autre côté du jugement se trouve la vulnérabilité. L'enseignement le plus important de tout travail de couple est certainement celui de la vulnérabilité. Apprendre à vivre avec vulnérabilité est une agonie, mais cette même vulnérabilité apporte à la relation une profondeur telle que jouir d'une relation où la vulnérabilité est présente est l'extase. Pourquoi la vulnérabilité est-elle si importante ? Pourquoi est-elle le point crucial d'un partenariat réussi ? Nous naissons extrêmement vulnérables. Toute notre personnalité se compose essentiellement d'idées et de schémas de comportement qui tentent de prendre soin de

cette vulnérabilité et de nous procurer une sécurité. Lorsque nous sommes forts, nous nous sentons moins vulnérables. Lorsque nous devenons responsables, nous nous sentons moins vulnérables. Si nous sommes aimables avec les gens et leur plaisons, nous nous sentons moins vulnérables. Lorsque nous nous rebellons contre une autorité qui nous paraît injuste, nous nous sentons moins vulnérables. Les jugements eux-mêmes deviennent un moyen efficace d'éviter notre vulnérabilité. Sous tout jugement, existe un point de vulnérabilité, un sentiment très fondamental de souffrance, d'impuissance, de timidité ou d'insécurité. Peu importe notre connaissance plus ou moins grande de ces sentiments, il est toujours difficile de les exprimer au sein d'une relation.

Il existe deux étapes à franchir pour arriver à saisir notre vulnérabilité. La première est de commencer à la ressentir et de savoir qu'elle existe. Lorsque vous êtes totalement identifié à être fort, comment faire pour ressentir votre vulnérabilité ? Vous ne pouvez pas. C'est pourquoi la première étape du partenariat est de reconnaître les subpersonnalités qui dirigent votre vie et d'apprendre à vous en dissocier. *C'est seulement lorsque vous commencez à vous séparer des forces qui recouvrent votre vulnérabilité que vous pouvez commencer à la ressentir et à vous reconnecter à la magie de la relation.*

Une fois que vous avez appris à reconnaître la musique de votre vulnérabilité et à éprouver ce qu'elle ressent, l'étape suivante est d'apprendre à communiquer ces sentiments à votre partenaire. Nous ne parlons pas ici de s'identifier à la vulnérabilité et de devenir des victimes. Nous ne parlons pas de devenir faibles. Nous parlons d'apprendre comment communiquer votre vulnérabilité à votre partenaire tout en restant en contact avec les parties fortes de vous. C'est l'un des plus grands défis, et l'un des plus enrichissants, pour absolument chacun d'entre nous.

## **6. Apprendre des moyens sains de communiquer et comment se faire entendre**

Le principe de base de la communication est très simple. Cela ressemble à : *Ce n'est pas ce que vous dites à votre partenaire qui est le point capital, mais qui, en vous, est en train de parler !*"

Les gens consacrent beaucoup de temps à apprendre comment se parler l'un à l'autre ; cet apprentissage est important, particulièrement pour ceux qui ont peu, voire jamais, développé leur aptitude à communiquer. Ils ont besoin d'apprendre ce qui peut être dit, ce qui ne peut pas être dit et quels mots employer. Ceci concerne la manière de parler.

Ce qui est souvent négligé est que le succès final d'une

tentative de communication dépend de la subpersonnalité qui va parler. C'est la raison pour laquelle nous ne disons pas grand-chose sur ce que les gens *devraient* se dire l'un à l'autre mais nous nous appliquons à aider les gens à percevoir la qualité de leur communication, l'énergie qui la sous-tend. C'est aussi pourquoi dans les chapitres suivants nous donnons beaucoup d'importance à la façon dont vos paroles sont reçues par votre partenaire.

## **7. Apprendre l'importance de la collaboration dans les prises de décision**

Savoir prendre des décisions justes dépend de notre compréhension des différentes subpersonnalités qui vivent en nous. Par exemple, lorsque l'un des partenaires est une personne puissante et l'autre une personne vulnérable, la prise de décisions sera difficile même si en apparence, tout semble simple. Le partenaire puissant aura tendance à s'imposer et à prendre toutes les décisions ; le partenaire vulnérable se sentira dominé, en aura du ressentiment ou se retirera dans sa tour d'ivoire. Il est difficile à l'amour de survivre dans une telle relation.

D'autres subpersonnalités, au sein d'un couple, peuvent rendre toute décision très difficile. Si l'un des conjoints est une personne qui aime l'action immédiate et l'autre une personne de processus qui aime tout analyser, il peut y avoir problème. Si l'un des partenaires a une énergie de parent et l'autre combat cette autorité comme un adolescent rebelle, vous pouvez oublier la nécessité de prendre des décisions, cela ne sera jamais possible. Apprendre à reconnaître ces différentes subpersonnalités chez notre partenaire et chez nous, apprendre à les apprécier sans considérer qu'elles ont tort ou raison mais simplement qu'elles sont différentes est le commencement d'une très nouvelle forme de communication.

## **8. Apprendre à maîtriser les connexions énergétiques au sein de la relation**

En plus des connexions physiques, émotionnelles, mentales et spirituelles, existe une connexion énergétique dont le principe de base est très simple : entre vous et les autres une réalité énergétique existe et agit.

Depuis le début de notre travail sur la psychologie des subpersonnalités, la découverte de ce domaine, la réalité énergétique, fut l'une des plus valables, réjouissantes et stimulantes. Ce travail avec l'énergétique nous a conduit à redéfinir l'intimité, ce qui a eu une grande influence sur la manière dont nous nous relions et sur nos aspirations au sein du couple.

Auparavant l'intimité se définissait plus ou moins comme suit : deux personnes essaient d'être ensemble en se fondant totalement l'une dans l'autre. Cela pouvait conduire à une sorte de fusion et de perte de l'individualité. Dans la nouvelle définition, chacun de nous a le choix sur la manière dont il utilise la connexion énergétique avec l'autre. Plutôt que d'aspirer à être toujours proches et fusionnels, le nouveau but consiste à avoir, à tout moment, le choix sur le niveau de proximité ou de distance désiré ou nécessaire. Nous nommons *lien énergétique* ce processus consistant à être ensemble énergétiquement. Les conséquences de la maîtrise de ce lien dans notre vie de couple se sont avérées vertigineuses. (Le chapitre 5 reviendra sur cette connexion énergétique).

## 9. Inclure la sensualité et la sexualité

De nombreux couples prennent conscience de leurs difficultés relationnelles lorsqu'ils commencent à avoir des problèmes sexuels. Comme nous l'avons constaté à maintes et maintes reprises, lorsque la sexualité ne fonctionne pas, la relation ne fonctionne pas non plus, dans un domaine ou un autre. Lorsque ces difficultés relationnelles sont clarifiées, les difficultés sexuelles se résolvent d'elles-mêmes, habituellement, du moins.

Lorsque nous ne pouvons pas établir une intimité émotionnelle au sein de notre couple, le plus souvent, la vie sexuelle en souffre. C'est pourquoi découvrir quelles subpersonnalités gouvernent notre personnalité a une si grande influence sur notre capacité à nous relier à l'autre et pourquoi tant de difficultés d'ordre sexuel disparaissent lorsque nous travaillons sur nous-mêmes.

Dans le domaine de la communication, le problème n'est pas tant *ce* que nous disons à l'autre que *qui* le dit. Dans le domaine sexuel, le problème n'est pas tant *ce* que les partenaires font que *qui* établit la connexion sexuelle. En savoir plus long à ce sujet nous permet de choisir la subpersonnalité la plus apte à la tâche. (Le chapitre 6 développera ce thème.)

Il est important de séparer clairement sensualité et sexualité. Nous nous référons souvent à l'*énergie d'Aphrodite* pour parler de la sensualité. Cette énergie existe aussi bien chez les hommes que chez les femmes, même si, selon notre expérience, les femmes ont une connexion plus naturelle avec elle. C'est une énergie importante qui donne du pouvoir, amène le sentiment intense d'être vivant et peut créer une puissante connexion entre deux partenaires. Il est surprenant d'apprendre combien il est facile d'être sexuel et de manquer de sensualité. Lorsque cette sensualité manque, vous pouvez avoir un lien sexuel très actif et

pourtant être sensuellement affamé.

La sexualité concerne l'expression directe de nos impulsions sexuelles. Elle est focalisée et dirigée sur les sensations génitales. Elle peut exister sans la sensualité ou accompagner la sensualité. L'expérience de la sexualité et de la sensualité est très différente, nous parlerons de cette différence lorsque nous explorerons plus complètement ces concepts.

## 10. Inclure les enfants sans abandonner la vie de couple

Nous demandons souvent aux couples qui viennent nous consulter : *quand avez-vous eu le sentiment que votre mariage a commencé à se dégrader ?* Nous avons très souvent la même réponse : *Notre mariage a pris fin, ou a commencé à se détériorer, à la naissance de notre premier enfant.*

Est-ce que tout couple sera toujours et à jamais détruit par la présence du premier enfant ? La réponse est oui, très fréquemment, si les partenaires ne font pas leur travail.

Il nous faut prendre conscience des changements provoqués par la naissance d'un enfant, la façon dont toute la toile des réalités énergétiques et des liens s'en trouve transformée. *Une bonne nouvelle : les mariages peuvent perdurer et rester vivants si le travail relationnel continue et si les enfants ne commencent pas à occuper tant de place qu'il n'y en ait plus aucune pour un partenariat actif et romantique.*

Même après l'arrivée d'un enfant, la priorité doit être donnée au lien énergétique entre les conjoints sans quoi un processus de détérioration se mettra en route dans le couple et le lien principal se fera avec l'enfant, ce qui n'est pas juste pour lui, ce lien ne lui revient pas.

Nous sommes profondément engagés dans notre relation de couple et profondément engagés dans notre relation avec nos enfants, aussi nous vous donnerons de nombreuses idées dans les chapitres suivants pour combiner le fait d'être parents et d'être partenaires d'une façon saine et satisfaisante, en donnant à chaque domaine ce qui lui revient.

## 11. Relever les défis extérieurs qui menacent votre relation

Nous pensons parfois à écrire un livre sur "comment détruire une relation" dans l'espoir que montrer ce qu'il *ne faut pas faire* attire l'attention. En attendant ce livre, nous avons choisi dix défis parmi les plus importants et nous les avons réunis pour vous dans le chapitre 9.

Votre ordinateur est un bon exemple du genre de défi dont nous parlons. Avoir un ordinateur et l'utiliser avec discernement est une chose. Être marié avec lui, au point qu'il devienne le premier objet d'amour et que vous ne puissiez plus vous en passer, en est une autre. Or l'accès à Internet, la possibilité de communiquer immédiatement avec le monde entier peut exercer un grand pouvoir d'attraction.

Grâce à la révolution industrielle tout est maintenant facilement disponible, tous ces biens peuvent contribuer à éroder la connexion avec notre partenaire. Les voitures, les appareils électroniques, une multitude de gadgets existent, prêts à nous fasciner, il y a partout de grandes cannes à pêches avec de délicieux appâts qui attendent juste que nous mordions à l'hameçon pour nous harponner. A cela viennent s'ajouter les marchés boursiers, la possibilité fascinante d'investir en ligne, de gagner plus et plus. Tout ceci peut mettre davantage de plaisir dans nos vies, peut même venir enrichir nos relations, tant que nous ne sommes pas pris au piège. Le secret, croquer l'appât et prendre la fuite !

## **12. Considérer vos rêves comme des miroirs de la relation**

Les rêves ont beaucoup de valeur pour nous et nous désirons vous donner quelques indications sur comment vous pouvez les utiliser pour faire progresser votre relation. Ils nous donnent une image de la façon dont l'intelligence de l'inconscient répond individuellement à chaque partenaire et collectivement au couple. Certains ne se souviennent pas de leurs rêves, ce n'est pas un problème insurmontable, il existe bien d'autres moyens pour aller à la découverte de soi-même et grandir. Cependant, si vous vous souvenez de vos rêves, ils vous offrent d'incroyables opportunités de nourrir ce processus de partenariat. Parfois un rêve est très objectif et direct. Une femme rêve trois nuits de suite que son mari a une liaison. Finalement, elle lui raconte le rêve, lui demande ce qu'il en est, et il lui avoue toute l'affaire. Les rêves peuvent nous donner des informations très claires.

Une autre femme, qui travaille sur sa relation avec son partenaire, rêve qu'elle se regarde dans le miroir de sa salle de bains et voit qu'elle porte un "masque qui sourit". Elle commence à l'enlever, il se sépare de son visage comme du mastic et son vrai visage commence à émerger. C'est le début d'une prise de conscience dans laquelle elle réalise à quel point elle passe son temps à tenter de plaire à son mari, à ses enfants, à tous ceux qui l'entourent et quelle rancœur elle accumule derrière ce comportement. Le rêve lui montre le masque qu'elle porte, un comportement qui n'est pas le

sien mais plutôt celui d'une subpersonnalité qui a pris le dessus quand elle était toute petite. C'est seulement lorsqu'elle prend conscience du masque que son vrai visage commence à apparaître. Le chapitre 10 vous aidera à comprendre le langage des rêves, vous initiera à la simplicité de nombre d'entre eux et vous donnera les principes de base du travail avec les rêves. C'est en soi un monde de magie.

## **13. Inclure la dimension spirituelle dans la relation**

Dans toute relation de couple où deux personnes sont partenaires l'une de l'autre, existe une troisième entité. Cette troisième entité est merveilleusement décrite dans *Flesh and Spirit*, des psychologues Jack Zimmerman et Jacqueline McCandless. Reconnaître "ce troisième" c'est reconnaître la présence du divin et la réalité de l'Esprit. Cette réalité peut être assez clairement perçue dans le processus des rêves où s'exprime régulièrement l'intelligence de l'inconscient. Elle peut aussi être expérimentée dans la méditation, les activités physiques prolongées, la sexualité, l'amour pour une personne ou toute autre passion, et même en utilisant son mental dans certaines circonstances. S'en remettre au processus relationnel c'est aussi s'en remettre à cette réalité et avoir la volonté d'être ouvert à ses indications.

Dans un partenariat amoureux, l'élaboration de rituels individuels peut aller de pair avec cette volonté de s'en remettre au divin, ils nous permettent d'honorer la réalité de l'Esprit. Le développement de tels rituels a été une part significative de nos vies et nous sommes heureux d'en partager quelques uns avec vous dans ce livre.

Voici donc les points que nous pensons essentiels pour un partenariat amoureux. Où que vous en soyez dans votre relation, nous pensons que si vous commencez à intégrer et à mettre en œuvre ces principes, la qualité de votre relation se transformera radicalement. Les relations en général, la relation de couple en particulier, sont toujours à l'état de "travaux en cours". Lorsque les relations fonctionnent, la vie est merveilleuse, lorsqu'elles ne fonctionnent pas, la vie devient pénible.

Existe-t-il une chose plus importante dans notre monde d'aujourd'hui que le travail sur soi et sur la relation pour pouvoir transmettre les cadeaux du partenariat amoureux à la nouvelle génération, tout en dotant nos vies de ce sentiment de richesse et de joie amené par une relation consciente ?

Dans le chapitre suivant, nous débiterons notre périple en entrant dans le monde des subpersonnalités et en découvrant comment elles déterminent la façon dont nous fonctionnons au sein de notre couple.

# Qu'est-ce qu'un bon thérapeute?

Par Véronique Brard

*“Il existe de bons et de mauvais plombiers, il doit bien exister de bons et de mauvais thérapeutes.”* Une certaine perplexité se lisait sur le visage de mon vis-à-vis tandis qu'elle ajoutait : *“Comment faire pour savoir si je suis un bon thérapeute ?”*

La question de cette femme, venue en supervision, est une question que nombre de thérapeutes se posent régulièrement. Mon désir dans cet article est d'apporter quelques éléments propres à éclairer certains aspects de ce vaste sujet.

Bien sûr, il existe la théorie et les méthodologies propres à chaque approche, les choix de pratique, les règles implicites et explicites de chaque école. Bien sûr, les thérapeutes ont généralement une éthique et il existe des tentatives de définir une éthique propre à la psychothérapie et au travail du thérapeute. Mais ce n'est pas le fond du problème. On n'est pas un “bon” ou un “mauvais” thérapeute parce qu'on a choisi telle ou telle pratique, telle ou telle éthique. Il me semble, d'emblée, que le fond du problème est davantage lié à la personnalité du thérapeute. Plus particulièrement à la façon dont ce thérapeute va continuer de travailler avec son propre inconscient, tandis qu'il travaille avec celui de son client.

## Ce que nous voulons faire et ce que nous faisons

Prenons l'exemple de l'écoute rogérienne. Les partisans de cette écoute vont de façon volontaire orienter leur écoute vers le sujet. Ils vont être invités à éviter les attitudes d'évaluation, de jugement, de soutien, d'aide, d'assistance, de consolation, de solution, de conseil, d'enquête, d'investigation, d'interprétation, de reflets systématiques, dite attitudes orientées vers l'objet. Ces attitudes dites *tutélaires* car celui qui écoute prend, volontairement ou non, une position de pouvoir, mettant ainsi l'autre sous “tutelle”, sont déconsidérées chez tout partisan de l'écoute orientée vers le sujet. Oui, mais... comment exercer son travail de thérapeute et ne pas prendre une position de pouvoir. Si nous ne le

faisons pas consciemment, nous le ferons inconsciemment. Tout thérapeute (plus généralement, tout être humain) a besoin d'être dans son pouvoir. Bien sûr, être dans son pouvoir, ne veut pas dire prendre le pouvoir sur l'autre oui mais... comment faire ? Où est la recette ?

Donner des conseils, nous le faisons tous, consoler, ce serait bien inhumain de ne jamais le faire, donner aide et assistance, le thérapeute vient nous voir pour ça, enquête, investigation, nous avons besoin de comprendre ce dont il retourne et de poser des questions, il serait parfois dangereux de ne pas le faire, jugement, oui nous ne voulons bien ne pas juger, mais qui a un contrôle sur ses jugements ? Ne pas les exprimer, certainement, mais comment empêcher qu'ils surgissent et jouent énergétiquement dans la relation ? Renier ses jugements ne mène pas à grand-chose. Je suis toujours ébahie lorsque je participe à un groupe où l'on pose d'entrée de jeu : *Ici personne ne juge personne*. Ouah ! et comment obtient-on ça ? Quant à l'évaluation de l'autre, c'est comme respirer, totalement automatique.

Ce que je veux dire c'est que, quelle que soit la méthode que nous ayons apprise, l'école dont nous nous réclamons, la théorie est une chose, la pratique une autre. L'art de l'écoute, être soi-même, congruent, réel, transparent, authentique, accepter l'autre, lui promettre qu'il aura notre respect, un regard inconditionnellement positif, que nous serons toujours capables de voir sa valeur, que nous aurons pour lui cette empathie si chère à Rogers, est un magnifique idéal pour ceux qui se réclament de cette écoute. Mais comment y arriver ? Comme en amour, la volonté ne suffit pas, même pas la bonne volonté.

La thérapie n'est pas seulement une affaire de méthode ou d'école, elle est surtout liée à la personne du thérapeute et à la façon dont, au sein même de son travail avec l'autre, il va continuer de travailler sur lui.

A partir de là, nous allons proposer quelques réflexions classées en deux chapitres :

### I. Quatre repères clairs

### II. Quatre alliés du travail sur soi

#### I. Quatre repères clairs

#### 1. L'être humain n'est pas une machine à réparer

La comparaison avec le plombier va s'arrêter vite. Il existe certes de bons et de mauvais plombiers. Les bons sont, en général, ceux qui sont efficaces et dont les réparations tiennent le coup. Mais voilà, l'être humain n'est pas un appareil déficient qu'il va falloir réparer.

La psyché n'est pas un ensemble de fonctions à remettre en ordre ou à régler. Au niveau psychique, nous fonctionnons en grande partie grâce à des automatismes, et ces automatismes ne sont pas toujours optimum, d'où la nécessité d'une thérapie ; mais nous sommes des êtres vivants, chez qui tout est finement relié, et des sujets qui ne pouvons *que* rester sujets, personne ne peut nous agir ou nous réparer.

*Nous sommes* un sujet constitué d'un conscient et d'un inconscient. Ce tout vivant, ce sujet, corps et psyché, **une fois adulte**, ne peut être ni taillé ni raboté ni redressé. Il peut évoluer dans une certaine mesure, dans certaines conditions. L'amour et l'approbation sont deux des conditions indispensables.

La psyché met continuellement en scène ses blessures et les croyances qui en découlent. Là, nous pouvons découvrir d'étranges croyances appartenant à d'étranges personnes. Mais elles ne sont pas des *bugs* à corriger, elles sont la forme même, prise par la vie en nous, pour survivre à la blessure. Nous ne sommes pas des objets à réparer, mais des sujets à explorer avec respect, car derrière chaque comportement aussi surprenant et inadapté qu'il puisse paraître, se cache une blessure, parfois ignorée, parfois mal connue, parfois méprisée.

## **2. Connaître sa subpersonnalité dominante et l'équilibrer**

Quelle est votre subpersonnalité dominante ? Que nous pratiquions ou non le *Voice Dialogue*, cette réalité reste la même : nous sommes constitués d'un grand nombre de parties différentes et certaines dominant et dirigent notre vie. Savoir équilibrer ses subpersonnalités dominantes, celles qui mènent la danse lorsque nous travaillons, a beaucoup à voir avec la qualité de notre travail, qu'il s'agisse d'écoute ou de toute autre approche y compris corporelle.

**Certaines subpersonnalités sont de véritables pièges pour les thérapeutes. Nommons : le Parent, Celui qui sait, le Responsable, l'Actif, l'Efficace.** Nous ne voulons pas dire que ces qualités ne doivent pas

être présentes chez un thérapeute. Personnellement, je n'irai jamais choisir un thérapeute qui n'ait pas un aspect chaleureux, qui ne soit pas responsable, qui dirait ne rien savoir, ne rien vouloir faire, ou se soucier comme d'une guigne de l'efficacité. Mais lorsque le thérapeute est *identifié* au Responsable, à l'Actif, à l'Efficace, au Parent volontaire ou bienveillant, la thérapie peut tourner court ou devenir une lutte de pouvoir. Elle devient épuisante pour le thérapeute, tandis que le consultant se laisse porter ou résiste de son mieux.

Ne pas être identifié à la subpersonnalité Père ou Mère donne de meilleures chances de faire du bon travail. Gardons à l'esprit que Bon parent et Parent Critique sont les deux faces d'une même médaille. Le bon parent *fait tout* pour l'autre. Puis, lorsqu'il n'atteint pas ses buts, lorsqu'il est fatigué, épuisé, la rancœur et l'amertume arrivent : le Parent Critique le remplace. Le Père et la Mère sont deux subpersonnalités qui donnent sans limite, lorsqu'ils sont restés trop longtemps aux commandes, notre lumière est épuisée, notre coupe est vide, nous sommes devenus victimes et critiques.

Être identifié au Responsable va générer un sentiment de culpabilité, pas une bonne place pour un thérapeute. Être identifié à L'Actif, va empêcher les qualités propres à l'Être de se mettre au service de la thérapie, drôle de manque pour un thérapeute. Être identifié à Celui qui sait empêche le savoir du thérapisé d'émerger, drôle de loupé pour un thérapeute. Les subpersonnalités de Pères, Mères, Maîtres, Enseignants, Soignants sont des places de pouvoir. Elles sont justes si nous ne sommes pas identifiés à ces subpersonnalités, si nous pouvons aussi rencontrer tranquillement notre impuissance et nos limites.

Être identifié à ces subpersonnalités majeures, c'est avoir perdu le contact avec sa vulnérabilité (pour le meilleur et pour le pire, comme le disent Hal & Sidra plus haut, *vivre vulnérable, c'est l'agonie*). Quelle que soit notre école, notre thérapisé devient alors "l'objet" sur lequel nous aimerions exercer notre pouvoir (de soigner, de guérir, d'enseigner).

Lorsque le thérapeute est *identifié* à l'impersonnel, c'est souvent plus facile pour lui, il s'épuise moins, et pour le consultant qui, au moins, peut prendre son temps pour trouver son chemin. Cependant, cette identification limite aussi l'interface thérapeutique, et pour certaines blessures cela peut rendre la thérapie infructueuse.



Lorsque notre coupe ne déborde plus, notre urgence est de nous arrêter et de prendre soin de nous. Nous devons alors nous désidentifier du Parent responsable. D'autres parties viendront alors naturellement prendre plus de place dans notre personnalité : l'Égoïste, l'Enfant et ses besoins, l'Innocent ou Celui qui fait confiance à plus grand que lui, par exemple.

### 3. Travailler avec l'inconscient

Considérer qu'il existe dans l'inconscient un allié et un guide à la disposition de chacun, permet de travailler en accord avec l'inconscient du client. Remettre, au final, l'évolution de la thérapie entre les mains de ce guide aide à ne pas prendre toute l'évolution du thérapeuté sur ses épaules et à sortir du Parent responsable. Dans cette vision, nous ne travaillons plus avec le concept de résistance, nous comprenons que les parties dominantes de la personne sont en charge de sa sécurité et que tant qu'elles n'ont pas partagé leur savoir conscient et inconscient avec le thérapeute et le thérapeuté, elles ne peuvent pas modifier leur comportement. Respecter ces parties dominantes, en faire des alliées dans le travail et non des barrières à abattre, respecter la vulnérabilité connue ou inconnue qu'elles protègent, devient le chemin thérapeutique.

Sur ce chemin, les rêves sont nos guides, tout comme les comportements et réactions de notre client. Le seul qui finalement connaît le chemin vers lui-même est le thérapeuté ou du moins quelqu'un ou quelque chose à l'intérieur de lui. Travailler avec l'intelligence de l'inconscient, non contre, est pour moi un des critères majeurs du *bon* thérapeute.

### 4. Dernier repère essentiel : l'énergétique

Comprendre la dynamique relationnelle c'est comprendre que face à un *parent* existera toujours un *enfant*. Si le thérapeute occupe en permanence le pôle Parent, le thérapeuté restera bloqué sur le pôle Enfant, avec le choix entre enfant comblé, soumis, rebelle. Si le thérapeute est en permanence responsable, le client sera réduit à occuper le pôle irresponsable et la thérapie n'évoluera pas. Devenir conscient de la façon dont les énergies se distribuent entre le pôle parent et le pôle enfant, permet de sortir du schéma relationnel automatique et de ne pas bloquer le processus du thérapeuté.

A un autre niveau, une nourriture vitale existe dans les échanges énergétiques. Lorsque le thérapeute est conscient du lien et peut maîtriser son champ énergétique, le lien avec l'autre peut être restauré et

soigné. Avoir une conscience claire du champ énergétique, et de ce que l'on fait à ce niveau, permet de comprendre bien des interactions. Lorsque l'impersonnel devient un retrait énergétique, par exemple, il est difficile au patient de se sentir en confiance.

Entre personnel et impersonnel, il est possible de gérer la relation thérapeutique en fonction des besoins du consultant. Si le champ énergétique du thérapeute est trop puissant, le patient sera mal à l'aise, le thérapeute peut en réduire l'intensité. Si un consultant émet une forte énergie sexuelle ou agressive, le thérapeute peut aussi réduire l'intensité entre eux deux, sans blesser, ni couper. Si une énergie d'enfant émerge, il sera possible de l'envelopper énergétiquement pour ne pas qu'il disparaisse. Moduler son champ énergétique, être conscient des blessures entraînées par un manque de lien ou un lien inapproprié est certainement un atout pour un thérapeute.

## II. Quatre alliés du travail sur soi

Si un bon thérapeute est quelqu'un qui se sert de la relation avec son thérapeuté pour continuer le travail sur lui, en plus de ces quatre repères, l'être humain n'est pas une machine à réparer, connaître son système primaire et l'équilibrer, faire équipe avec l'inconscient du thérapeuté, être conscient de l'énergétique, quatre autres alliés sont à sa disposition.

### 1. Se servir de ses jugements

Le travail avec nos jugements nous permet de nous désidentifier de nos parties dominantes, cela va élargir notre champ de travail : le nombre de personnes et d'énergies, chez ces personnes, que nous pourrions réellement accueillir et accompagner sera toujours plus important.

Prenons un thérapeute identifié avec le rationnel, il se sentira mal à l'aise avec tout débordement émotionnel. Face aux larmes, il luttera avec son ennui, son irritation, une attente plus ou moins impatiente que cela cesse. Ces sentiments recouvrent des jugements latents ou patents. Il peut se servir de ces jugements pour découvrir qu'il est identifié au rationnel, en voir les raisons, et commencer à accueillir sa capacité à être un peu plus à l'aise avec l'émotionnel.

L'irritation même légère, la critique même à bas bruit, le jugement même vague sont toujours des signaux : une vulnérabilité est présente. Si nous entendons ce signal, c'est une chance, nous allons avoir l'occasion de

progresser et de devenir un meilleur thérapeute. Si nous le négligeons, pour soulager cette tension interne, nous allons commencer à nous montrer impatient, agacé, désapprobateur ou à couper le lien énergétique et devenir froid et distant. Notre consultant aura face à lui un juge ou un critique déguisé en thérapeute, ce n'est certes pas ce qu'on peut lui offrir de mieux.

Débusquer la vulnérabilité cachée sous nos jugements ou notre amour exclusif pour notre partie dominante est le chemin permanent du thérapeute. Devenir conscient de cette vulnérabilité c'est se donner l'opportunité de se séparer du système primaire qui en prenait soin automatiquement et pouvoir commencer à se réconcilier avec les parties opposées : l'Innocent face au Responsable, l'Enfant face au Parent, Celui qui ne sait pas face à Celui qui sait, le Poète ou l'Artiste face à l'Efficace, l'Être face à l'Actif, etc. Tous ces opposés ont une multitude de cadeaux pour nous et notre thérapeute. Être un bon thérapeute, c'est prendre un plaisir certain à ce processus.

Cela va aussi avoir une conséquence des plus heureuses : nous ne serons plus à la merci de notre Critique ou de notre Juge. C'est un point important car lorsque l'on fait ce métier, le Critique et le Juge sont vigilants, nous avons besoin de notre discernement, mais nous n'avons aucun besoin qu'ils se transforment en ennemis épuisants.

Or le Critique est attaché aux règles d'une subpersonnalité, si nous pouvons lui opposer les règles d'une subpersonnalité opposée, le jeu se calme. C'est d'ailleurs un des rôles du Critique, attirer notre attention sur le fait que nous sommes identifiés à une seule polarité. Ce n'est pas ce qu'il *dit* qui est important, c'est comprendre ce fait : si je suis constamment critiqué, j'ai mis de côté une polarité (ce qui peut être en lien avec *ce que dit* le Critique ou non).

## 2. Le deuxième allié : la vie quotidienne à la maison, nos relations personnelles, notre relation de couple, si nous en avons une

Embrasser la totalité de ses énergies ou des énergies présentes sur terre est ce qui permet au thérapeute de devenir de plus en plus performant et authentique dans l'accueil de l'autre.

Je ne suis pas en train de dire qu'il faut pouvoir s'entendre avec tout un chacun pour être un bon thérapeute, ni d'encourager les jugements sur nous-mêmes lorsque nos relations tournent mal, laissons cela au *Parent psy* ! La tolérance, l'amour envers nos parties primaires et nos limites font partie du jeu. Nous n'aimerons pas l'autre plus que nous ne nous aimons nous-mêmes, bien connu non ? Personnellement, j'aime ce défi.

Ce que je dis simplement c'est que notre vie personnelle est le meilleur endroit pour développer la conscience de *qui* mène le jeu chez nous et parfois découvrir à la maison un autre set de subpersonnalités que celles qui prennent en charge notre travail.

Il est bon aussi de garder à l'esprit qu'il existe en nous des parts *qui n'aiment personne*, et de pouvoir respecter ces parts de nous et leur laisser une place dans notre personnalité.

## 3. Le troisième allié : le Tisseur de rêves

Là aussi, inlassablement, ce guide intérieur nous signale nos identifications, ce qui ne fonctionne pas, ce qui nous emprisonne, les parts de nous qui agissent en terroristes, celles que nous fuyons, celles qu'il nous faut intégrer. Il le fait avec patience, avec à propos, avec panache. C'est un allié sûr, nous avons accès à travers lui, à toute l'intelligence de l'inconscient.

### ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Fév. 2007 à

Fév. 2009

Je m'inscris à l'Association Voice Dialogue Sud :

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Profession ..... Tél ..... E-mail .....

Fait à ....., le ..... / ..... / .....

Signature :



Merci de bien vouloir retourner votre inscription au siège de l'association avec un chèque de 22 euros (pour 2 années) à l'ordre de Voice Dialogue Sud

#### 4. Quatrième allié : le superviseur

Vivre la vie, vivre ses relations, faire son travail d'analyse personnelle, écouter ses rêves et enfin se faire superviser ! Car nos parties dominantes sont si fortes qu'elles peuvent nous mener par le bout du nez. Elles peuvent interpréter nos rêves, tout comme ce qui se passe dans notre vie ou nos relations : nous n'avons alors plus aucune chance de nous séparer d'elles.

Nous ne sommes pas dans une connaissance acquise ou à acquérir, mais dans un processus de conscience en développement continu avec à notre disposition trois grands enseignants : nos jugements, nos relations, nos rêves. Cependant, pour se servir d'eux d'une façon optimum et rencontrer les parts obscures de sa psyché, tout thérapeute a besoin d'un quatrième allié : le superviseur.

Ce superviseur est un appui de poids face au Critique : *laisse tomber, j'en parlerai à mon superviseur*. Mieux vaut l'avis de votre superviseur que celui de votre Critique. A moins que celui-ci ne soit aussi un Critique, alors un conseil : changez-en.

#### Conclusion

J'ai donc une définition, peut-être simpliste, d'un bon thérapeute, celui qui ne cesse de progresser vers ce but : être réconcilié avec tous les archétypes et les énergies propres à la race humaine. Cette définition est liée à mon expérience : pour pouvoir accueillir l'autre et lui permettre de faire son chemin, je dois sans arrêt explorer mon système primaire, mettre à jour ma vulnérabilité, me dissocier de mes dominantes, me réconcilier avec les parts de moi mises de côté lors du développement de ma personnalité.

Pour moi, il est difficile d'être un bon thérapeute et de ne pas être réconcilié avec la Victime, l'Impuissant, l'Innocent, entre autres. De plus, n'oubliez pas : tout ce qui est renié est présent dans votre personnalité à votre insu. Une bonne raison pour se pencher sur ce matériel renié et le faire passer sous la lumière de la conscience. Dans cet espace, nous pourrions mieux le gérer.

Maintenant, dans ce tête à tête invraisemblable de la thérapie, choisir celui avec qui nous allons cheminer, avoir un élan vers l'intime de lui, reconnaître son essence, est réellement nécessaire. Nous ne serons jamais parfaits mais nous pouvons être parfaits, pour certaines personnes à certains moments. Ces personnes seront alors, tout aussi parfaites pour nous, à ce moment précis de notre vie. Vous voyez nous sommes bien loin de la définition d'un bon plombier.

#### Prochaine formation 2007 - 2008

*Les stages commencent à 9h le matin et se terminent à 17h le dimanche soir, possibilité d'arriver la veille au soir.*

- Vendredi 19, samedi 20 et dimanche 21 octobre 2007
- Vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 novembre 2007
- Jeudi 24, vendredi 25, samedi 26 et dimanche 27 avril 2008
- Jeudi 22, vendredi 23, samedi 24 et dimanche 25 mai 2008

#### **Thème des trois jours d'octobre**

*Énergies personnelles et énergies impersonnelles, comment les utiliser à bon escient. Qu'est-ce que l'intimité ?*

#### **Thème des trois jours de novembre**

*L'enfant intérieur, qu'il soit joueur, vulnérable, magique, comment le retrouver et retrouver notre source de créativité.*

#### **Thème des quatre jours d'avril**

*Le Critique intérieur, son rôle dans la construction de la personnalité, son rôle dans notre vie actuelle, comment le gérer.*

#### **Thème des quatre jours de mai**

*Les énergies instinctives, comment les rencontrer, comment les intégrer dans la personnalité, conséquence des énergies reniées.*

## Deux stages d'été avec Véronique Brard

*“Tu as désavoué bien des parts de toi-même que tu ne veux pas revendiquer. En agissant ainsi, tu as fait en sorte qu’il soit impossible de t’aimer totalement - et par conséquent, d’aimer totalement un autre. “ (Neale Donald Walsch Amitié avec Dieu.)  
Mettre un terme à la guerre en nous est sans doute le chemin pour pouvoir, un jour, mettre un terme aux guerres entre les pays. Lorsque l’autre devient une expérience intérieure, l’ennemi se transforme en frère.*

### Pouvoir et vulnérabilité autour de l’argent

L’argent est un des aspects pratiques de notre vie sur lequel repose le plus de préjugés, de croyances conscientes ou inconscientes venues de nos aïeux et de notre conditionnement. Sujet éminemment concret, notre attitude envers lui relève pourtant totalement du niveau émotionnel. Mettre à jour nos croyances, se libérer de nos préjugés, accepter nos polarités et cheminer vers notre liberté sera quelques directions proposées durant ce stage. Le *Voice Dialogue*, qui propose face à toute croyance d’explorer la croyance opposée, est une méthode idéale pour explorer et renouveler notre attitude intérieure et extérieure face à l’argent. **Groupe limité à 12 personnes.**



**Inscription :** Dès maintenant.

**Dates :** Du samedi 7 juillet 2007, 17h, au vendredi 13 juillet 2007, 14h.

**Prix :** 580 euros. Chèque ou virement au nom de l’Association Voice Dialogue Sud

**Adresse :** 4 hameau de Saint-Estève. 83119 Brue-Auriac

**Hébergement :** Gîtes du chateau Saint-Estève. 04.94.80.92.52 (entre 12 et 18 euros)

**Repas :** Environ 12 euros le repas

**Accès :** Autoroute Paris / Nice, sortie Saint-Maximin. Gares TGV d’ Aix en Provence et Marseille, bus jusqu’à Saint Maximin.

**ATTENTION**  
Changement  
de dates !

### Comment vivre le défi du couple

Durant ce stage d’été, vous serez invités à porter un nouveau regard sur votre couple, à considérer “la relation comme un professeur”. Nous utiliserons le *Voice Dialogue*, les énergies créatives, les énergie instinctives, les connaissance de la psychologie des subpersonnalités et de l’ego conscient pour construire un espace de créativité au sein du couple. **Groupe limité à cinq couples.**

**Inscription :** Dès maintenant.

**Dates :** Du lundi 6 août 2007, 17h, au dimanche 12 août 2007, 14h.

**Prix :** 580 euros. Chèque ou virement au nom de l’Association Voice Dialogue Sud

**Adresse :** 4, Hameau de Saint-Estève. 83119 Brue-Auriac

**Hébergement :** Gîtes du chateau Saint-Estève. 04.94.80.92.52 (entre 12 et 18 euros)

**Repas :** Environ 12 euros le repas

**Accès :** Autoroute Paris / Nice, sortie Saint-Maximin. Gares TGV d’ Aix en Provence et Marseille, bus jusqu’à Saint-Maximin.

**Véronique Brard - warina@wanadoo.fr 4 Hameau de Saint-Estève 83119 Brue-Auriac**  
**Tél. : 04.94.69.22.15. Mobile : 06.61.65.60.11**